

franchise did not become law until 1885, and even then only under special circumstances.¹³

With other bills, notably the Banking bill, and the bill establishing Dominion banknotes, the Government had great difficulties and had to accept substantial amendments. It was Sir Francis Hincks' first session as Macdonald's new Finance Minister¹⁴, and he had a hard time of it. His old Reform colleagues resented his return to politics after fourteen years out of Canada—"Rip van Winkle" he was called by Luther Holton—especially when Hincks was now on the Conservative side of politics. Hincks' banking proposals got rough treatment from the bankers and the Commons, and substantial changes were made. There was also continual pressure to revise the tariff upwards, notably from Montreal. At one point, on the Rate of Interest Bill, another of Hincks' measures, an amendment by Luther Holton was actually forced upon the Government, 70 votes to 67. That was on a Saturday evening, April 23rd, when doubtless too many Conservatives had taken Saturday night off. But that the Government did not have too much strength to spare was evidenced by a minor supply vote two days earlier, when the Government was defeated 68-66.¹⁵ On top of all of this there were problems with the United States, the impending withdrawal of British troops from all of British North America, and the difficult task of setting up the combined British-Canadian peacemaking force that was to undertake the great overland march to Red River in the summer of 1870.

The Session of 1870 also shows a sharpening of party lines, perhaps owing to Hincks, or to Manitoba, or to the increasing force of Alexander Mackenzie as one of the principal leaders of the Opposition. (It was as yet without an official leader.) Mackenzie had hard common sense, a tough way of speaking and even tougher rebuttals:

...he had never known anything approaching to such a wretched misconception—such a wretched abortion of a tariff, as the Finance

la Puissance et, encore là, dans des circonstances bien particulières seulement.¹³

Quant aux autres bills, notamment le Bill sur les banques et celui qui prévoyait l'émission de billets de banque de la Puissance, le gouvernement a eu bien du mal à les faire adopter, après avoir dû accepter des modifications considérables. C'était la première session de sir Francis Hincks comme nouveau ministre des Finances de Macdonald¹⁴ et il n'a pas eu la tâche facile. Ses anciens collègues de la Réforme lui en voulaient d'être revenu à la politique après quatorze années d'absence du Canada (Luther Holton l'appelait «Rip van Winkle»), d'autant plus qu'il se trouvait maintenant du côté des conservateurs. Ses propositions concernant les banques ont été assez mal accueillies par les banquiers et la Chambre, et ont dû subir des changements importants. En outre, on ne cessait de le presser, surtout à Montréal, de hausser les tarifs. À un moment donné, même, un amendement de Luther Holton au Bill sur le taux d'intérêt présenté par Hincks a carrément été imposé au gouvernement par 70 voix contre 67. C'était le 23 avril, un samedi soir où manifestement trop de conservateurs avaient pris congé. Mais deux jours plus tôt, un vote de moindre importance sur les subsides, où le gouvernement fut défait par 68 voix contre 66, avait démontré qu'il n'était guère plus fort qu'il fallait.¹⁵ Et pour couronner le tout, il y avait des problèmes avec les États-Unis, le retrait imminent des troupes britanniques de toute l'Amérique du Nord britannique et la lourde tâche de former un groupe de médiation mixte canado-britannique pour entreprendre la grande marche vers la Rivière-Rouge à l'été de 1870.

La session de 1870 marque également un durcissement des positions du parti, peut-être à cause de Hincks ou du Manitoba, ou encore de la force croissante d'Alexander Mackenzie, l'un des principaux leaders de l'opposition (qui n'avait pas encore de chef officiel). Mackenzie avait un gros bon sens, la parole dure et la réplique encore plus brutale:

...il n'a jamais connu de conceptions aussi tordues que celles du ministre des Finances ni un tarif aussi abominable au terme des

¹³ See P. B. Waite, *Canada 1874-1896: arduous destiny* (Toronto, 1971), 140-1.

¹⁴ Hincks (1807-1885) succeeded John Rose, being sworn in on October 9, 1869.

¹⁵ *Infra*, p. 1120-1121

¹³ Voir P. B. Waite, *Canada 1874-1896: arduous destiny* (Toronto, 1971), 140-141

¹⁴ Hincks (1807-1885) a succédé à John Rose; il a été assermenté le 9 octobre 1869.

¹⁵ *Infra*, 1120-1121.